



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



confintea VI

vivre et apprendre pour un futur viable -
l'importance de l'éducation des adultes

sixième conférence internationale
sur l'éducation des adultes
belém, brésil, 19 - 22 mai 2009



Photo: Bob Meneses

LES PRÉPARATIFS DE CONFITEA VI

Rapports régionaux de synthèse et documents finals des conférences régionales disponibles en ligne

Dans la perspective de CONFITEA VI, 151 Etats membres ont élaboré des rapports nationaux fournissant un aperçu de la situation de l'éducation et de la formation des adultes dans leurs pays. C'est dans cette mine d'informations qu'a puisé l'UIL afin de confectionner des rapports de synthèse pour les régions UNESCO, qui ont alimenté les débats lors des cinq conférences régionales préparatoires. Lors de chaque conférence, des discussions ont eu lieu sur la situation spécifique de la région en matière d'éducation et de formation des adultes. En outre, une déclaration a été adoptée sur les progrès réalisés mais aussi sur les mesures qui restent à prendre au niveau régional. Les déclarations, rédigées sous la forme de documents finals des conférences, ont également proposé des recommandations à l'adresse de CONFITEA VI.

Bien que ces documents reflètent les besoins et contextes spécifiques de chaque région, ils tendent tous vers la réalisation d'un objectif commun. Ils reconnaissent clairement le rôle que l'éducation et la formation des adultes ont à jouer dans les agendas relatifs au développement durable, à la citoyenneté, à l'égalité des droits, au travail, à la lutte contre la pauvreté, au développement communautaire et à la justice sociale.

La plupart des rapports de synthèse et des documents finals issus des cinq conférences régionales en préparation de CONFITEA VI peuvent être téléchargés à l'adresse suivante : www.unesco.org/en/confintea. Ils sont disponibles en anglais ; certains d'entre eux sont aussi disponibles en français et en espagnol.

Les pays francophones se préparent à CONFITEA VI



L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), la Commission nationale française pour l'UNESCO, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), le Ministère français des Affaires étrangères et européennes et l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) ont organisé une rencontre thématique sur l'alphabétisation en préparation de CONFITEA VI du 11 au 13 février 2009 à Lyon, France. Cette rencontre intitulée "Pour une alphabétisation durable : prévenir et lutter contre l'illettrisme" a réuni quelque 200 participants, y compris 16 Ministres, des 41 pays de l'OIF.

L'objectif était de corroborer l'idée que le savoir ne s'acquiert pas "d'un coup" mais doit être entretenu, consolidé, enrichi et renouvelé tout au long de la vie. L'accent a été mis sur l'alphabétisation durable au quotidien, sur le lieu de travail, dans la vie sociale et l'existence civique. Le document final de la rencontre a souligné la nécessité de considérer l'alphabétisation comme un droit humain et une partie intégrante de l'apprentissage tout au long de la vie. La qualité de l'apprentissage, l'utilisation de la/ des langue(s), la création d'un environnement lettré et la reconnaissance, validation et homologation de l'apprentissage constituent le noyau des recommandations qui seront émises lors de CONFITEA VI.

Inscriptions en ligne – Tous les participants – y compris ceux qui ont déjà été confirmés en tant que membres de délégation – sont tenus de s'inscrire en ligne. La fiche d'inscription est accessible sur le site Internet de CONFITEA VI : www.unesco.org/en/confintea. Les participants (délégés et observateurs invités) recevront un courriel leur indiquant le code dont ils ont besoin pour démarrer le processus d'inscription. Un seul code sera envoyé à chaque Etat membre ou à chaque institution invitée. Celui-ci doit être utilisé pour tous les membres de la délégation. En cas de problème avec votre code d'inscription, prière de contacter le Comité local d'organisation à : confinteabrazil@unesco.org.br.

L'Afrique est la deuxième région du monde en surface et l'une des plus éclectique. Son potentiel réside dans sa diversité humaine, culturelle, linguistique et écologique ainsi que dans ses ressources naturelles. Le continent doit faire face à la croissance rapide et à l'urbanisation de sa population et s'appliquer à satisfaire les besoins éducatifs et, plus tard, de subsistance de ses populations jeunes. En dépit des efforts sociaux et économiques accomplis et malgré les progrès réalisés par plusieurs pays africains, le continent continue à souffrir d'une pauvreté extrême (les trois-quarts de la population mondiale la plus pauvre vivent en Afrique subsaharienne), de conflits armés récurrents, d'une instabilité politique et de la pandémie du Sida/VIH. Bien que les taux d'alphabétisation aient doublé au cours des deux dernières décennies, ils demeurent les plus bas du monde. L'Afrique compte le plus grand nombre de pays affichant un taux d'alphabétisation inférieur à 50 %. Durant la période 2000-2006 quelque 161 millions d'adultes – 38 % de la population adulte de la région – ne savaient ni lire ni écrire.

Ces dernières années des efforts ont été accomplis pour répondre aux besoins spécifiques d'apprentissage des jeunes et des adultes et pour parvenir à une plus grande équité entre les sexes. Certains pays comme l'Afrique du Sud, le Botswana, le Kenya et la Namibie ont élaboré des politiques et législations d'éducation des adultes dans des stratégies plus larges de développement et dans le but d'établir des Cadres nationaux de Qualifications.

Des programmes de lutte contre le Sida/VIH ont été encouragés tandis que toute une gamme d'approches et de méthodes participatives ont été adoptées afin d'intégrer les TIC et l'apprentissage ouvert et à distance dans les programmes d'alphabétisation et d'éducation de base ainsi que dans beaucoup d'autres domaines de développement tels que la santé et la nutrition, les systèmes de micro-crédits et les droits humains et la citoyenneté. Les programmes d'apprentissage des adultes se situent dans un large éventail de cadres formels, informels et non formels. Cependant, l'application à grande échelle de ces approches à travers des politiques efficaces et une mise en oeuvre effective relève encore du défi.

Dans le document final de la conférence régionale africaine en préparation de CONFINTEA VI, les délégués se sont engagés à faire de l'éducation et de l'apprentissage des jeunes et des adultes un droit et une réalité pour toutes les Africaines et tous les Africains. 14 Ministres d'Afrique ont déjà donné suite à cet engagement en confirmant leur participation à CONFINTEA VI. Le rapport de synthèse régional et le document final de la conférence régionale préparatoire peuvent être téléchargés à partir du site Internet de CONFINTEA.



Kha ri Gude – Afrique du Sud

Kha Ri Gude ("Apprenons") est la plus grande campagne d'alphabétisation des adultes en Afrique à ce jour. Le gouvernement d'Afrique du Sud a affecté 600 millions de USD à cette campagne dont l'objectif est de permettre à 4,7 millions d'adultes de s'alphabétiser entre 2008 et 2012.



La campagne a été expérimentée en 2008 et cette année-là 640 000 adultes n'ayant pas fréquenté l'école et ne sachant ni lire, ni écrire se sont inscrits à un des cours d'alphabétisation organisés dans toute l'Afrique du Sud. Les matériels destinés aux apprenants et conçus pour la campagne Kha ri Gude visent à permettre aux apprenants adultes d'acquérir des compétences d'alphabétisation de base et durables dans leur première langue. Ces matériels sont fournis dans les 11 langues officielles d'Afrique du Sud : l'afrikaans, l'anglais, l'Ndebele, le Sepedi, le Sesotho, le Setswana, le Siswati, le Tshivenda, le Xitsonga, le Xhosa, le Zoulou. Les matériels ont été produits en Braille dans les 11 langues et ont été adaptés de façon à être utilisés par des éducateurs sourds se servant de la langue des signes.

La Campagne d'alphabétisation Kha ri Gude exemplifie la possibilité qu'a l'État de répondre en priorité aux besoins des pauvres tout en se conformant au droit de tous les citoyens à recevoir une éducation de base dans leur langue maternelle. En outre, cette campagne vise à instrumentaliser l'alphabétisation pour encourager les citoyens à participer davantage à la jeune démocratie qu'est l'Afrique du Sud. Le programme constitue un moyen de réaliser l'objectif de l'EPT qui consiste à réduire l'alphabétisation de 50 % d'ici 2015 tout en permettant à l'Afrique du Sud d'atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement sur la réduction de la pauvreté, l'autonomisation des femmes, l'élimination du Sida/VIH et la protection de l'environnement.



L'actuel logo de CONFINTEA a été, à l'origine, adopté pour la Conférence de Hambourg en 1997. Conçu par l'Australien Michael Smitheram, il représente les lignes de la paume de la main. Ces lignes sont universelles et cependant différentes pour chaque individu.

Elles symbolisent la diversité culturelle et la capacité de l'être humain d'apprendre tout au long de la vie. Pour CONFINTEA VI, les lignes de la main illustrent le potentiel qu'à CONFINTEA de concrétiser les agendas internationaux actuels en matière d'éducation et de développement, de créer l'élan politique et les engagements permettant de passer de la théorie à la pratique et de consolider les fondations d'un processus d'apprentissage tout au long de la vie.

confintea VI



La dernière CONFINTEA, organisée à Hambourg, fut considérée comme une borne pour l'Éducation des adultes, consacrant une appréhension holistique du processus d'apprentissage et d'éducation des adultes dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. L'apprentissage et l'éducation des adultes ont été reconnus comme des instruments clés pour relever les défis sociaux et développementaux auxquels l'ensemble des pays est confronté.

Cependant, les fermes engagements pris lors de CONFINTEA V en 1997 et la reconnaissance de certaines nécessités n'ont pas été suivis d'effets en termes d'intégration ou de priorité concernant les politiques ou l'allocation de ressources à l'éducation des adultes aux niveaux national et international. En tant qu'hôtes, nous avons l'énorme responsabilité, qui constitue par ailleurs une extraordinaire opportunité, de laisser notre empreinte dans l'histoire de l'éducation des jeunes et des adultes à un niveau mondial.

Un des défis majeurs de CONFINTEA consistera à renouveler l'agenda international de l'apprentissage et de l'éducation des adultes afin de combler le fossé qui sépare le discours de l'application systématique et efficace de politiques et programmes.

Vincent Defourny, Directeur de l'UNESCO au Brésil

Des étudiants d'universités publiques sont actuellement formés pour accueillir les délégations

São Paulo – le 7 mars, 210 étudiants d'universités publiques ont commencé un cours d'une durée de 60 heures les préparant à accueillir les délégations nationales attendues à Belém pour CONFINTEA VI.

Ces étudiants, choisis parmi les 420 postulants à ce cours, se tiendront à disposition des participants à l'aéroport de Belém, dans les hôtels et au Centre de Conférences (Hangar Conference Center), où se tiendra CONFINTEA, et leur fourniront, entre autres, un minimum d'informations sur la ville. Ces étudiants percevront une allocation financée par le Gouvernement du Paraná.

Sur les 210 étudiants engagés, 93 parlent anglais, 67 sont hispanophones et 50 pourront apporter leur soutien aux délégations francophones. Ces étudiants recevront non seulement des informations sur Belém mais aussi sur le rôle de l'UNESCO dans le monde et sur l'éducation et la formation des adultes (ALE).

Vidéos, CD et cours de conversation ne sont que quelques-uns des outils utilisés pour améliorer l'aisance des étudiants en anglais, espagnol et français. Le cours est coordonné par l'Université fédérale du Paraná et l'Université d'État du Paraná.

CONFINTEA rassemblera quelque 2000 participants internationaux du monde entier. Les délégations nationales des Etats membres comprendront des Ministres, des experts et des représentants d'organisations de la société civile.

Le Paraná : une économie en transition

Comptant presque 1,3 million de km² et une population de 7 millions d'habitants, l'Etat du Paraná est confronté au même défi que les autres économies de cette nature : la nécessité de réglementer davantage les activités économiques afin d'assurer la transition d'un développement prédateur à un développement durable. Belém, où se tiendra CONFINTEA VI, est la capitale de cet Etat qui aura de nombreux obstacles à surmonter avant de parvenir à changer ses modèles de développement humain et économique.

D'un côté, la préservation de la biodiversité de l'Amazonie influencera la qualité de vie des générations futures. D'un autre côté, ses richesses naturelles constituent la source et le moyen de subsistance des peuples indigènes ainsi que la principale réserve des ressources nécessaires à d'autres segments de production. Ce dilemme se manifeste en particulier par les querelles relatives aux propriétés terriennes et à la déforestation. Entre août 2007 et juillet 2008, l'index de déforestation de l'Amazonie a augmenté de 3,8 % par rapport à la période précédente. La majorité des 11,900 km² dévastés sont constitués de plantations et pâturages.

Dans ce contexte, l'accès à une éducation de qualité pour tous, y compris la population adulte, joue un rôle fondamental. La recherche d'un développement durable en Amazonie commence par la consolidation du savoir des communautés locales leur permettant de sauver leurs activités extractrices traditionnelles.

À ne pas manquer

Artisanat : poterie, calebasses et jouets en bois de miriti (le miriti est un bois extrêmement léger qui ressemble à du polystyrène). L'État du Paraná a un artisanat florissant. Ses calabasses avec leurs dessins raffinés sont célèbres. Les jouets en miriti aux couleurs vives et constitués d'un bois dont la consistance et la légèreté rappellent celles du polystyrène, sont décorés de personnages et d'animaux typiques de cette région de l'Amazonie. Dans le district d'Icoaraci, à 18 km de Belém, des artisans fa-

briquent des poteries décoratives et utilitaires sur la base des techniques utilisées par les Indiens Marajoara.

Furos e Igarapés (ruisseaux et petits cours d'eau) :

A partir des rives du fleuve à Belém il est possible de s'informer sur la Baie de Guajará regorgeant de ruisseaux et de petits cours d'eau qui fonctionnent comme des canaux. Dans cette région, de nombreuses communautés sont implantées sur les rives de l'Amazonie et vivent de ses ressources naturelles ainsi que de la pêche, de la chasse et des aliments de la terre. Il y existe aussi une végétation aquatique et terrienne très diversifiée.